

PHILOSOPHIE SERIE A/D : Faire le point Prépa BAC 2023

A l'attention de tous les élèves des classes de Terminales. Ces sujets ne sont que des propositions pour vous permettre de bien préparer vos examens de fin d'année. Merci. Prof MR.
TRA BI K. Honoré : 0749889411/0173749238

Sujet1: La conscience fait-elle de l'homme un être libre? **Série A/D**

Sujet2 : Faut-il légitimer l'oubli ? **Série A**

Sujet3 : La violence est-elle inhérente à la nature humaine ? **Série A/D**

Sujet4 : Un Etat de droit peut-il faire l'économie de la violence ? **BAC 2019**

Sujet5: La société peut-elle subsister sans l'Etat ? **BAC A1/A2 2021**

Sujet6: La raison s'égaré-t-elle dans la pratique religieuse ? **BAC A1/A2 2018**

Sujet7: La religion peut-elle servir de rempart contre la barbarie ? **SERIE A/D**

Sujet8 : L'histoire est-elle une fatalité ? **SERIE A/D**

Sujet9 : Le concept d'humanité relève-t-il de l'utopie ? **Série A1/A2**

Sujet10 : La hiérarchisation des cultures a-t-elle un sens ? **Série A1/A2**

Sujet11 : Le rejet de la philosophie constitue-t-il un danger pour l'humanité ? **BAC 2018**

★ Sujet12 : Le progrès scientifique rend-il caduque **le discours philosophique ? (BAC 2017)**

★ Sujet13 : Le progrès technique réduit-il la place de **la religion dans la société ? BAC 2019**
(Attention à ces genres de sujets car prennent en compte deux leçons)

Sujet14 : Refuser de travailler a-t-il un sens ? **BAC 2013**

Sujet15 : **La passion est-elle ennemie du bonheur ?**

Sujet16 : Peut-on se fier au langage ?

Sujet17 : Peut-on renoncer à la vérité?

Sujet18: Existe-t-il des vérités définitives? **BAC 2019**

Sujet19 : La cohérence est-elle un critère de vérité ?

CORRECTIONS DES SUJETS

Sujet1: La conscience fait-elle de l'homme un être **libre**? **Série A/D**

Problème à analyser : La conscience assure-t-elle **la responsabilité** de l'homme ?

Introduction possible

Le rationalisme est un courant philosophique qui atteste que l'homme est un être entièrement déterminé par la conscience. Par cette faculté, l'homme serait libre et responsable de ses faits et gestes. Et pourtant l'homme pose très souvent des actes ignobles dont il est incapable d'expliquer ni de comprendre. Face à une telle contradiction se pose le problème suivant : L'homme est-il toujours responsable de ses actes ? En quoi l'homme est-il caractérisé par la conscience ? N'est-il

MR YAYA DOUMBOUYA

pas au contraire déterminé par l'inconscient ?

Axe1 : La conscience fait de l'homme un être libre.

Arg1 : La conscience est la marque de la grandeur et de la liberté de l'homme. Par elle, l'homme a pu s'affranchir de la nature et de ses dangers et en devenir maître et possesseur.

DESCARTES : « *il n'y a point de différence entre ce qui est libre et sa volonté donc l'homme est libre.* » Méditation métaphysique

Arg2 : La conscience est la caractéristique essentielle de l'homme. La dignité de l'homme se mesure à l'aune de la conscience. La conscience morale confère à l'homme son statut d'être humain.

Blaise PASCAL : « *Toute notre dignité consiste en la pensée* » Pensées

Axe2 : L'homme est gouverné par l'inconscient.

Arg1 : La manifestation de la violence humaine montre que l'homme n'est pas toujours responsable de ses actes. L'inconscient loin d'être une fiction, est bel et bien une réalité indiscutable.

FREUD : « *L'hypothèse de l'inconscient est nécessaire et légitime* » Métopsychoanalyse

Arg2 : L'homme pose très souvent des actes ignobles dont il est incapable d'expliquer ni de comprendre. Ces actes montrent que l'homme est aussi déterminé par l'inconscient. Nous pouvons énumérer entre autres les actes manqués, l'oubli, les lapsus et les manifestations pathologiques. Et comme le soutient **PAUL VALÉRY** : « *la conscience règne mais elle ne gouverne pas.* » Regards sur le monde actuel.

Au terme de notre analyse, il convient de noter que l'homme du fait qu'il possède la conscience est un être libre et responsable de ses actes. Si pour le rationalisme la conscience est la caractéristique essentielle de l'homme, il n'en demeure pas moins que l'homme soit aussi un être gouverné par l'inconscient. La connaissance de l'homme ne peut être possible que par la complémentarité des deux facultés.

Sujet2 : Faut-il légitimer l'oubli ? **Série A**

Problème à analyser : Est-il nécessaire de se passer de l'histoire?

REDACTION COMPLETE DU SUJET

Le passé peut se concevoir comme l'ensemble des faits et des événements qui se sont déroulés dans le temps. Le passé c'est donc le temps révolu. Ainsi pour certains penseurs, le passé pouvant susciter la révolte et la haine, est à oublier. Par contre d'autres remettent en cause cette thèse soutenant que le recours au passé est nécessaire pour la réalisation de l'homme. Cette opposition d'opinions nous pousse à résoudre le problème suivant : Est-il nécessaire de renoncer au passé? En quoi est-il nécessaire à l'homme de négliger le passé? Cependant, le passé n'est-il pas indispensable à l'homme ?

L'homme doit oublier le passé. En effet, l'homme doit oublier le passé dans la mesure où le passé n'assure pas toujours la santé du psychisme. Il est donc inutile de se souvenir d'un passé fait de douleur et de souffrance. En empêchant l'homme de sombrer dans la monotonie et la mélancolie, l'oubli rend possible la tranquillité de la conscience. C'est dans ce contexte que **Nietzsche** écrit ceci : « *Le souvenir est une plaie purulente, l'oubli au contraire donne de la vigueur à la volonté de puissance.* » Généalogie de la morale. En clair, il est nécessaire à l'homme de se détourner du passé.

Ensuite l'homme doit oublier le passé du fait que le passé a un caractère caduc. Le temps ne se saisit que dans l'instant. Toute prise de conscience du temps se fait dans l'instant présent, par rapport auquel le passé n'est plus et l'avenir n'est pas encore. Et comme le soutient bien **Héraclite** : « *On ne se baigne pas deux fois dans le même fleuve* » Fragments. Le passé est donc à négliger.

Au regard de l'analyse qui suit, il convient de retenir que l'homme doit faire fi du passé. L'histoire tragique des hommes suscite très souvent la révolte et les conflits. L'homme doit par conséquent oublier pour bien vivre avec ses semblables. Cependant, le passé n'est-il pas nécessaire pour l'homme ?

Le passé est nécessaire pour l'homme. En effet, l'histoire est indispensable dans la mesure où l'homme se définit par son passé. La nature de l'existence étant de se projeter dans l'avenir, chaque homme doit tenir compte de son passé pour pouvoir mieux s'orienter dans le futur. C'est dans ce contexte que **le poète William WORDSWORTH** soutient : « *l'enfant est le père de l'homme.* » Prélude. Le passé permet donc à l'homme de s'autodéterminer et de mieux s'orienter.

De plus, le passé est incontournable car l'histoire est source d'enseignement. Le recours au passé favorise la prise de conscience face à un fait ou une situation dégradante. On pourrait dire que nul ne peut bénéficier de l'avenir sans faire recours au passé. C'est pourquoi **Auguste COMTE** écrivait ceci : « *Les vivants sont toujours, et de plus en plus, gouvernés nécessairement par les morts : telle est la loi fondamentale de l'ordre humain* » Catéchisme positiviste. On peut tirer des leçons du passé pour réussir sa vie.

Au terme de notre analyse, il convient de retenir que l'homme doit faire fi de l'histoire. L'histoire tragique des hommes suscite très souvent la révolte et les conflits. L'homme doit par conséquent oublier pour bien vivre avec ses semblables. Mais cette thèse ne faisant pas l'unanimité, il serait

judicieux de noter aussi que l'homme se définit par le passé. Il est impossible de concevoir un homme sans passé. Pour nous, un homme sans passé est un homme sans histoire.

Sujet3 : La violence est-elle inhérente à la nature humaine ? **Série A/D**

Problème : L'homme est-il violent par nature ? L'homme est-il gouverné par l'inconscient ? **NB** : *L'inconscient est le siège de nos pulsions et de nos désirs, le siège de la violence : Voir le texte de Freud.*

Enjeu problématisé : La violence est-elle inhérente à la nature humaine ?

Axe1 : L'homme est par nature un être de violence.

Arg1 : Les relations humaines sont faites de conflits.

Cf. : Thomas HOBBS : « *A l'état de nature, l'homme est un loup pour l'homme.* » *Léviathan*. Les manifestations de la violence dans l'espace sociale montrent à quel point l'homme est agressif par nature.

Par exemple la première guerre et la seconde guerre mondiale avec la bipolarisation du monde en deux blocs témoignent de la nature instinctive de l'homme.

Arg2 : La course au pouvoir politique se fait toujours dans le bain du sang humain. Nul ne peut accéder au pouvoir politique sans la violation des droits humains.

Nicolas MACHIAVEL : « *Quiconque veut fonder un État et lui donner des lois, doit supposer d'avance les hommes méchants (...) Les hommes ne font le bien que forcément, mais (...) dès qu'ils ont le choix et la liberté de commettre le mal avec impunité, ils ne manquent pas de porter partout la turbulence et le désordre* » *Discours sur la première décade de Tite-Live*

Axe2 : La violence n'est pas liée à la nature humaine.

Arg3 : La violence humaine est un fait de société.

Jean-Jacques ROUSSEAU : « *L'homme est né libre et partout il est dans les fers.* » *Du contrat social*

Arg2 : La violence n'est pas le propre de l'homme car comme le souligne Platon dans *La République* : « *Nul n'est méchant volontairement, tout méchant est ignorant.* »

CONCLUSION POSSIBLE

Au terme de notre analyse, il convient de noter que la violence est la caractéristique naturelle de l'homme. Mais l'homme étant aussi un être de conscience peut surmonter la violence et être maître de ses propres passions. N'est-ce pas pour cela que les États ou les institutions politiques ont eu le jour pour maintenir l'équilibre social ?

Sujet4 : La violence est-elle la fonction légitime de l'Etat ? **BAC REGIONAL DIVO 2021**

Problème : Le recours à la répression est-il le rôle assigné à l'Etat ?

Axe1 : L'Etat repose sur la répression (l'Etat facteur d'aliénation, Voir Max Stirner, Bakounine, Karl Marx)

Axe2 : L'Etat a pour but d'assurer la liberté de chaque citoyen (Spinoza, Hegel, Aristote et Rousseau)

Sujet4 : Un Etat de droit peut-il faire l'économie de la violence ? **BAC 2019**

Problème à analyser : *Un État institutionnalisé peut-il de passer de la répression ?*

Axe1 : Un État de droit peut se détourner de la barbarie. (L'État est le garant de la liberté, de la sécurité et de la justice)

Arg1 : L'État a pour fondement le respect des droits de l'homme. Il assure la liberté et la sécurité du citoyen. C'est pourquoi selon *Spinoza* : « *la fin de l'état est donc en réalité la liberté.* » Traité Théologiques et Politiques.

Arg2 : L'État est créé pour mettre fin à la barbarie humaine. Il favorise la justice et la cohésion sociale par le respect de ses institutions. L'homme ne peut se réaliser que par la conformité aux lois. C'est dans ce contexte que s'inscrit *Hegel* : « *le plus haut devoir de tout citoyen c'est d'être membre de l'Etat.* » Principes de la philosophie du droit.

Axe2 : Un État de droit ne peut pas faire l'économie de la violence. (L'État source d'aliénation/ ARE et AIE)

Arg1 : L'usage de la répression par l'État est contraire au maintien de l'ordre et aux droits humains. Il empêche très souvent le peuple de revendiquer ses droits et de s'exprimer. Ainsi, l'État devient source d'aliénation. A ce propos écoutons *PROUDHON* : « *Il n'y a rien, absolument rien dans l'Etat, du haut de la hiérarchie jusqu'en bas, qui ne soit abus* » L'idée de la Révolution

Arg2 : La violence de l'État a pour fondement la protection des biens et des intérêts des riches. L'État à travers la police, la gendarmerie et la douane exploite le peuple selon son bon vouloir. On assiste à tout moment à des détournements des deniers publics et à la corruption à tous les niveaux dont l'État reste muet. Cette réalité est décrite par *BAKOUNINE* : « *Analysons d'abord l'idée même de l'État, telle que nous la présentent ses prôneurs (...) C'est le sacrifice de la liberté naturelle et des intérêts de chacun,* » Catéchisme révolutionnaire

Sujet5: La société peut-elle subsister sans l'Etat ? **BAC A1/A2 2021**

Problème à analyser

Une société sans Etat est-elle envisageable ?

III/ Axes d'analyse et références possibles

Axe1 : La société peut se passer de l'Etat

Arg1 : La disposition naturelle des hommes à la vie communautaire rend l'Etat inutile.

Cf. ARISTOTE : « *L'homme est naturellement un animal politique* » Le politique

Arg2 : L'institutionnalisation de la société en Etat compromet les libertés individuelles et collectives. Cf. Michel BAKOUNINE : « *L'Etat est un immense cimetière où viennent s'enterrer toutes les manifestations de la vie individuelle.* » Etatisme et anarchisme.

Axe1 : L'Etat est indispensable à la société.

Arg1 : L'Etat est le garant des libertés individuelles et collectives. Cf. Thomas HOBBS : « *Hors de l'état civil chacun jouit d'une liberté entière mais stérile (...) Mais une fois la société civile constituée, chaque citoyen ne conserve qu'autant de liberté qu'il lui faut pour vivre, et vivre en paix.* » Du citoyen.

Arg2 : L'Etat assure la protection des hommes et des biens. Cf. Jean-Jacques ROUSSEAU : « *Trouver une forme d'association qui défende et protège de toute la force commune la personne et les biens de chaque associé...* » Du Contrat social.

Arg3 : L'Etat instaure la justice sociale. Cf. CONDILLAC : « *L'égalité est le fondement d'une bonne république.* » Cours d'études pour l'instruction du prince de parme, histoire moderne, 1798.

Sujet6: La raison s'égaré-t-elle dans la pratique religieuse ? **BAC A1/A2 2018**

Problème à analyser : La raison et la religion sont-elles incompatibles ?

Axe1 : La pratique religieuse est incompatible avec l'usage de la raison.

Arg1 : La raison est la faculté de connaissance objective, elle repose sur des preuves, des justifications. La pratique religieuse repose sur des dogmes, des rites, des comportements dictés. Elle se fonde sur la foi. Freud : « *Les doctrines religieuses sont toutes des illusions, on ne peut les prouver et personne ne peut être contraint les tenir pour vraies* » L'Avenir d'une illusion.

Arg2 : La pratique religieuse dépossède l'homme de son sens critique. Blaise PASCAL : « *Dieu sensible au cœur et non la raison.* » Pensées.

Axe2 : La raison et la pratique religieuse sont complémentaires.

Arg1 : L'homme est un être naturellement religieux. David HUME : « *Tout homme sent en quelque façon la vérité de la religion dans son cœur.* » Histoire naturelle de la religion.

Arg2 : Raison et pratique religieuse sont deux réponses aux besoins de l'homme. SAINT THOMAS DAQUIN : « *la raison est la servante de la foi.* » Somme Théologique. Emmanuel KANT : « *La foi supplée la raison là où elle ne peut ni démontrer ni réfuter.* » Critique de la Raison pure

Arg3 : La pratique religieuse est un produit de la raison. C'est la raison qui organise les pratiques et les rites religieux. De nombreux philosophes et hommes de science se réclament d'une religion

comme *Karl JASPERS, Gabriel MARCEL, Louis PASTEUR*

Sujet7: La religion peut-elle servir de rempart contre la barbarie ? **SERIE A/D**

Problème: **La religion peut-elle être un remède à la violence sociale ?**

Rédaction complète du sujet

« *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Ce passage extrait de la **BIBLE** montre bien que la religion est le fondement de l'unité et d'amour entre les hommes. Ainsi, elle devient une solution contre la violence sociale. Or nous assistons de nos jours à des guerres dites guerres saintes qui opposent des communautés religieuses. Une telle réalité nous pousse à poser le problème suivant : **La religion peut-elle être un remède à la violence sociale ? En quoi la religion peut-elle être un remède à la violence en société ? Toutefois, n'est-elle pas source de division et de violence sociale ?**

La religion est un remède contre la violence sociale. Elle est un remède dans la mesure où dans, celle-ci tous les fidèles sont égaux et des frères. Nul croyant ne peut en aucun cas faire du mal à son prochain, car partageant les mêmes idéologies religieuses. C'est dans ce contexte que s'inscrit le sociologue Français **EMIL DURKHEIM** lorsqu'il écrit ceci : « *la religion est un système solidaire de croyance et de pratique relatif à des choses sacrées* » *Les formes élémentaires de la vie*

Ensuite, La religion est un remède contre la violence sociale en ce sens qu'elle enseigne des valeurs morales qui favorisent la paix sociale telles que la fraternité, l'amour du prochain et le recours à la non-violence. Ainsi selon la tradition judéo-chrétienne et précisément selon la **BIBLE, Exode 20 :13**, il est écrit : « *Tu ne tueras point* ». En clair, la religion lutte contre toute forme de violence et fait la promotion des valeurs morales tout en nous détournant du mal.

De ce qui suit, il convient de noter que la religion est une solution incontournable contre la violence. Mais une telle thèse laisserait croire que la religion est toujours facteur de paix sociale. Or, le constat est qu'elle entraîne par moment de vives tensions. Ce qui nous pousse à nous demander si elle n'est pas aussi source de division et de violence sociale.

La religion loin d'être une solution contre la violence est source de division et de trouble sociale. En effet, toute religion étant traversée par une idéologie, chaque fidèle se doit de s'y soumettre. D'où la justification des conflits religieux au sein de nos différentes communautés. On peut à juste titre soutenir avec **KOUMEINI** ceci : « *la religion d'où la guerre est absente est une religion incomplète.* ». Pour cet auteur, toutes les religions se fondent sur la violence et la guerre.

De plus, la pratique religieuse est une forme de servitude, or, qui dit servitude, dit avant tout aliénation. Être aliéné, c'est subir la violence venant du créateur qu'est Dieu lui-même. C'est le lieu

d'affirmer avec **NIETZSCHE** que: « *La foi chrétienne dans son principe, est sacrifice de l'esprit, de toute liberté, de tout son orgueil, de toute sa confiance en soi ; par surcroît elle est asservissement, risée et mutilation de soi.* » Par-delà le bien et le mal. En clair, la religion est facteur de division des peuples et des communautés religieuses. De ce qui suit, il convient de retenir que la religion en tant que croyance en Dieu ne favorise pas toujours la paix sociale. Elle devient par conséquent source de conflits et de division des peuples.

Au terme de notre analyse, il convient de noter que la croyance en Dieu favorise la paix sociale. Elle n'est toujours pas un facteur de violence. Mais, la religion en tant que croyance en Dieu a ses défauts, car souvent le fanatisme religieux pousse les communautés et les fidèles à des antagonismes qui mettent en cause l'unité entre les hommes. Ce qui fait de la religion une source de violence. Pour notre part, quel que soit les critiques à l'endroit de celle-ci elle demeure le socle de l'unité sociale.

Sujet8 : L'histoire est-elle une fatalité ? **SERIE A/D**

Problème à analyser : L'homme est-il sujet ou subit-il l'histoire ? / L'histoire est-elle un destin ?

Axe1 : L'histoire est une fatalité.

Arg1 : Pour toutes les religions révélées, telles que le Judaïsme, le christianisme et l'Islam, l'histoire des hommes est un destin tracé par Dieu lui-même.

L'EVEQUE BOSSUET : « *Dieu tient du plus haut des cieus les rennes de tous les royaumes... ne parlons plus de hasard ni de fortune.* » Discours sur l'histoire universelle.

Arg2 : l'histoire s'effectue à travers la passion et la volonté des hommes mais à leurs insu. C'est l'Idée ou la Raison qui gouverne le monde.

HEGEL : « *L'histoire universelle est la manifestation du processus divin absolu de l'esprit dans ses plus hautes figures.* » La raison dans l'histoire

Axe2 : L'homme est sujet ou artisan de l'histoire.

Arg1 : Pour les existentialistes, et les matérialistes, l'homme est l'auteur de son histoire. L'histoire n'est donc pas un destin.

J.P. SARTRE : « *l'existence précède l'essence.* » L'Existentialisme est un humanisme. L'homme est donc libre et responsable. Le passé, le présent et l'avenir lui appartiennent.

Arg2 : L'histoire est marquée par la lutte des classes sociales.

Karl MARX : « *ce n'est pas la conscience qui détermine la vie mais c'est la vie qui détermine la conscience.* » Critique de l'économie politique

Au terme de notre analyse, il convient de noter que l'humanité se réalise dans l'histoire. L'homme, être de raison est par moment guidé ou conditionné par Dieu. Mais une telle vision laisserait croire que l'homme n'a aucune responsabilité dans son devenir historique. Or si le monde d'hier n'est pas forcément le monde d'aujourd'hui, c'est parce que l'homme a joué un grand rôle quand à la maîtrise de son milieu.

Sujet9 : Le concept d'humanité relève-t-il de l'utopie ? **Série A1/A2**

Problème : **L'humanité est-elle un mythe ?**

Axe1 : L'humanité est un mythe.

Arg1 ; L'humanité est confrontée à des obstacles tels que l'ethnocentrisme, le racisme, l'égoïsme occidental et l'ostracisme. L'homme étant par nature un être égoïste, cherche toujours à dominer et à se conserver. A ce propos, écoutons **HUSSERL** : « *L'humanité, considérée dans son âme, n'a jamais été et ne seras jamais accomplie* » La crise des sciences européennes

Arg2 : La diversité des cultures est source de conflits. Cela constitue un frein à la réalisation de l'humanité. La culture des peuples colonisés est jugée barbare par le colonisateur. C'est dans ce contexte que **MONTESQUIEU** affirme : « *On ne peut se mettre dans l'esprit que Dieu, qui est un être sage, ait mis une âme, surtout une âme bonne dans un corps tout noir.* ». Esprit des lois

Arg3 : L'humanité est un mythe car les valeurs morales telles que la cohésion sociale, la fraternité et l'amour des autres comme soi-même ne sont pas prises en considération au regard des réalités sociopolitiques de nos jours. La politique et la recherche du gain facile sont devenues la cause principale du déséquilibre social. Ainsi pour **Albert CAMUS** : « *Les hommes aussi secrètent de l'inhumain* » Mythe de Sisyphe

Axe2 : L'humanité est une réalité.

Arg1 : L'homme est par nature un être social. Par conséquent, il a nécessairement besoin des autres pour se réaliser. Et comme le soutient bien **SENEQUE** : « *nous sommes membre d'un grand corps, la nature en nous enfantant de la même manière et pour une même fin a fait de nous des parents, des alliés doués d'un amour mutuel.* »

Arg2 : L'humanité est une réalité car seuls les hommes possèdent la conscience morale. Le bon sens recommande à chaque être humain de se considérer comme des membres d'une même famille et de se pardonner réellement en cas de conflit. C'est pourquoi pour **KANT** : « *L'homme et en général tout être raisonnable existe comme fin en soi et non pas simplement comme moyen dont telle ou telle volonté puisse user à son gré* » Fondements de la métaphysique des mœurs.

Arg3 : L'humanité est une réalité car Dieu est amour. L'amour, le pardon et la tolérance sont d'origine divine. C'est donc un impératif pour chacun de nous d'accepter les autres malgré leur différence. **La Bible ne dit-elle pas ceci** : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » ?

Sujet10 : La hiérarchisation des cultures a-t-elle un sens ? **Série A1/A2**

Problème : **Est-il légitime de dévaloriser la culture de certains peuples au détriment des autres ?**

Axe1 : Certaines cultures sont barbares. Le cas des mariages forcés, la non scolarisation de la jeune fille, l'excision,

Axe2 : La hiérarchisation des cultures n'a aucun sens. Chaque peuple a sa culture.

Sujet11 : Le rejet de la philosophie constitue-t-il un danger pour l'humanité ? **BAC 2018**

Problème à analyser : *La philosophie est-elle indispensable pour l'homme ?*

Axe1 : *L'activité philosophique est indispensable pour l'homme.*

La philosophie est indispensable à l'existence humaine dans la mesure où elle est le fondement de toutes connaissances. De par sa définition, la philosophie est l'amour de la sagesse. Elle recherche continuellement le savoir et la vérité. S'interrogeant sur l'origine de toutes choses et sur les phénomènes de notre monde, la philosophie éveille notre conscience. C'est cette importance de l'activité philosophique qui fait dire à **Bertrand RUSSELL** ceci : « *Celui qui n'a aucune teinture de la philosophie traverse l'existence.* » Problème de philosophie. En clair, celui qui n'a aucune notion de la philosophie vit dans le dénouement total, contraint à accepter l'opinion des autres sans en proposer le sien propre.

Ensuite, la pratique de la philosophie est indispensable à l'existence humaine car elle permet aux hommes de régler leurs mœurs et de se conduire moralement. Ainsi, fondée sur le savoir-faire et le savoir être, le philosophe est un modèle pour la société et caractérisé par l'humilité. C'est en cela que **SOCRATE** affirme : « *je ne sais rien de plus que les autres hommes si ce n'est qu'ils croient tout savoir or ce que je sais c'est que je ne sais rien.* » République. La philosophie est donc le culte des valeurs morales et la promotion de la vertu.

Par ailleurs, la philosophie est nécessaire parce que le philosophe est un épistémologue, c'est-à-dire un conseiller de l'homme de science. Notons que les guerres et des violations des droits fondamentaux de l'homme sont l'œuvre de la science et de la technique. Pour y palier, il faut le savoir seul. La philosophie est la seule discipline qui peut répondre aux préoccupations de notre monde. A ce propos écoutons **RABELAIS** « *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme.* » Pantagruel. Mieux, la science doit prendre en compte le respect de la vie humaine. La philosophie malgré les critiques reste d'actualité.

Axe2 : *L'humanité peut se passer de la philosophie.*

La philosophie est une pratique sans valeur. En effet, le monde actuel est préoccupé par des problèmes d'ordre économique, politique et culturel dont la philosophie reste sans solution à la différence de la science et de la technique. La philosophie qui baigne dans un discours stérile est incapable de fabriquer une boîte d'allumette. C'est cette critique de la philosophie qui fait dire à **Karl MARX** ceci : « *les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde diversement ce qui importe c'est de le transformer.* » Thèse sur FEUERBACH. En clair, pour notre auteur, la philosophie ne peut en aucun cas répondre aux problèmes de transformation réelle de notre monde, elle n'est qu'un simple discours fondé sur le principe de la contradiction.

Ensuite, la philosophie est inactuelle dans la mesure où elle se fonde sur le mensonge. Ainsi, tous les philosophes sont des sophistes, c'est à dire des menteurs. Chaque philosophe prétend détenir la vérité alors que celle-ci est relative. A ce propos écoutons *Jean-Jacques ROUSSEAU* : « *A les entendre, ne les prendrait-on pas pour une troupe de charlatans criant chacun de son côté sur une place publique : Venez à moi, c'est moi seul qui ne trompe point.* » Discours sur les sciences et les Arts. Notons que les philosophes sont à l'image des charlatans qui ne vivent qu'en trompant et trahissant ceux qui ne les connaissent pas et qui prennent leurs temps à les écouter.

Par ailleurs, la philosophie est une pratique inutile car elle est abstraite et ridicule. En effet, le philosophe ne se préoccupe pas des réalités de notre monde, il vit dans les nuées. C'est le cas de **Thalès** qui à force de contempler les astres tomba dans un puits. Diogène également après avoir fini de se masturber à la place publique, allume une torche en pleine journée sous prétexte qu'il cherche Dieu et la vérité.

Sujet12 : Le progrès scientifique rend-il caduque **le discours philosophique ? (BAC 2017)**

Problème : **l'essor de la science rend-il réellement non nécessaire la pratique de la philosophie ?**

Cette pratique n'est-elle pas au contraire indispensable pour l'existence humaine ?

Les axes d'analyse

Axe1 : L'essor de la science rend non nécessaire la pratique de la philosophie ?

Axe2 : La philosophie et la science sont compatibles.

INTRODUCTION POSSIBLE

Critiquée de partout, la philosophie est de nos jours à la croisée des chemins. Ridiculisée et foulée aux pieds par les uns et les autres, cette discipline est reléguée au second plan car ne répondant pas aux exigences de première nécessité par rapport à la science qui reste concrète aux yeux de l'humanité. Or pour les philosophes engagés, comme René DESCARTES, la philosophie reste le fondement de toutes les autres sciences. Une telle divergence d'opinions pose le problème de l'utilité de la philosophie. L'essor de la science rend-il réellement non nécessaire la pratique de la philosophie ? En quel sens rend-il non nécessaire la pratique de la philosophie ? Cette pratique n'est-elle pas au contraire indispensable pour l'existence humaine ?

Axe1 : L'essor de la science discrédite la pratique de la philosophie.

Arg1 : Le monde actuel est préoccupé par la transformation des matières premières, or la philosophie demeure un discours creux.

KARL MARX : « *les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde diversement ce qui importe*

c'est de le transformer. ». Thèse sur FEUERBARCH/ Moscovici : «*La technique fait évoluer la nature et la nature de l'homme.*» Essai sur l'histoire humaine de la nature.

Arg2 : La philosophie est une contradiction sans fin qui n'a pas d'objet d'étude propre, or la science a fait ses preuves.

KANT : « *la philosophie est comparable à une arène de combat où il n'a ni vainqueur ni vaincu.* » / *Jacques ELLULE* : «*la science a fait de nous des Dieux.*» .

La technique ou l'enjeu du siècle

Arg3 : La philosophie est une discipline ridicule et fondée sur le mensonge.

ROUSSEAU : « *Les philosophes sont des charlatans dangereux* » Discours sur les Sciences et les Arts

Axe2 : La philosophie est capable de résoudre tous les problèmes de l'homme. La science à elle seule ne p
problèmes de notre existence.

Arg1 : La philosophie nous libère des travers de l'ignorance.

René DESCARTES : « *C'est proprement avoir les yeux fermés sans tâcher jamais de les ouvrir que de vivre sans philosopher* » Préface aux Principes de la philosophie.

Arg2 : La philosophie est le fondement de la science.

ALAIN : « *c'est aux yeux de chacun une évaluation exacte, des biens et des maux ayant pour effet de régler les ambitions, les regrets, les désirs et les craintes.* ».

Arg3 : La philosophie à la différence des autres sciences est un art de vivre et donc fait la promotion des valeurs morales.

SOCRATE : « *je ne sais rien de plus que les autres hommes si ce n'est qu'ils croient tout savoir or ce que je sais c'est que je ne sais rien.* » République

CONCLUSION POSSIBLE

Après notre analyse, notons que la science peut résoudre tous les problèmes de l'homme de par son caractère concret. Elle répond aux préoccupations des hommes de nos jours. Mais même si la philosophie est méconnue par la masse, elle reste le fondement de toutes les autres sciences de par son aspect épistémologique.

Sujet13 : Le progrès technique réduit-il la place de **la religion dans la société ? BAC 2019**
(Attention à ces genres de sujets car prennent en compte deux leçons)

Problème à analyser : Le progrès technique dévalorise-t-il la religion?

Les axes d'analyse

Axe1 : *Les avancées de la technique réduisent l'emprise sociale de la religion*

Arg1: La technique a détrôné la religion, la métaphysique, la théologie, la philosophie dans plusieurs domaines. En effet, la technique a favorisé la maîtrise des phénomènes de la nature, l'étude des lois et la transformation de la matière. C'est ce qui fait dire à *Marcuse* : « *La technique d'aujourd'hui est par essence moyen de domination sur la nature et sur les hommes.* » La

technique et la science comme Idéologie

Arg2: L'efficacité de la technique rend la religion superflue. Les croyances religieuses sont des illusions devant l'essor de la technique. Et comme le soutient bien Jacques **ELLUL** : « *la science a fait de nous des Dieux.* ». La technique ou l'enjeu du siècle

Axe2 : *Les limites du progrès technique favorisent la résurgence de la croyance religieuse.*

Arg1: La croyance religieuse est inhérente à toute société humaine. La religion est donc un fait universel. C'est pour cette raison qu'**Henri BERGSON** « *Il n'y a jamais eu de société sans religion.* ». Les deux sources de la morale et de la religion

Arg2: La civilisation technicienne censée apporter le bonheur à l'humanité a au contraire engendré des catastrophes de toutes sortes qui nécessitent le recours du divin, au spirituel et à la morale. De plus l'homme a des besoins psychologiques, moraux et spirituels que seule la religion peut satisfaire. Selon **Napoléon Bonaparte** : « *L'inquiétude de l'homme est-elle qu'il lui faut ce vague et ce merveilleux qu'elle lui présente.* ». Mémorial de sainte Hélène

Sujet14 : Refuser de travailler a-t-il un sens ? **BAC 2013**

Problème : *Le travail est-il un obstacle à l'épanouissement de l'homme ?*

Axe1 : Le travail est facteur d'aliénation.

Arg1 : Selon son étymologie latine *Tripalium* le travail désigne une souffrance.

Karl MARX : « *Le travail, qui devrait être le but de la vie, en est le sacrifice.* » Travail salarié et Capital

Arg2 : Le travail est une punition des hommes selon la tradition judéo-chrétienne.

BIBLE : « *tu mangeras à la sueur de ton front.* » « *Tu enfanteras dans la douleur.* » Genèse 3 :19

Arg3 : Le travail est fait pour les esclaves.

Michel FOUCAULT : « *Le travail humain existe sous le surplomb de la mort.* » Les mots et les choses

Axe2 : Le travail est source de liberté.

Arg1 : Le travail responsabilise l'homme.

Simone de BEAUVOIR : « *C'est par le travail que la femme a en grande partie franchi la distance qui la séparait du mal.* » Le Deuxième sexe

Arg2 : Le travail est facteur de liberté

Kant : « Seul le travail développe les facultés de l'homme. » Conjectures sur les débuts de l'histoire humaine.

Arg3 : Le travail permet à l'homme de bien se conduire et ne pas être victime de l'immoralité.

Bernard DADIER : « *Le travail et après le travail vient l'indépendance .* » Climbié

CONCLUSION POSSIBLE

Notons que le travail est une activité physique et intellectuelle permettant à tout homme d'atteindre un objectif. Partant de là, il peut être considéré comme un facteur d'aliénation du fait de l'effort fourni. Mais une telle opinion lancerait le discrédit sur le travail. Le travail malgré son caractère avilissant reste un facteur de liberté pour les hommes. N'est-ce pas travailler c'est prier ?

Sujet15 : La passion est-elle ennemie du bonheur ?

Problème : La passion en tant que désir exagéré constitue-t-il une entrave à l'épanouissement ?

Problématique : Dans quelle mesure la passion peut-elle être un frein à l'épanouissement ?

Cependant, n'est-elle pas aussi un moyen de réalisation de l'homme ?

INTRODUCTION POSSIBLE

La passion peut s'appréhender comme un désir excessif qui pousse l'homme à l'action sans sa volonté. Ainsi pour certains, elle constitue un obstacle à l'épanouissement intégral de l'homme. Mais pour les passionnés, la passion est ce qui permet à l'homme de rentrer dans l'histoire et par conséquent lui assure le vrai bonheur. Un tel paradoxe nous pousse à analyser le problème suivant : La passion en tant que désir exagéré constitue-t-il réellement une entrave à l'épanouissement ? Dans quelle mesure la passion peut-elle être un frein à l'épanouissement ? Cependant, n'est-elle pas aussi un moyen de réalisation de l'homme ?

Axe1 : La passion est un obstacle à l'épanouissement intégral de l'homme.

Tout être passionné subit l'action d'un agent extérieur, d'une force extérieure. Telle est la préoccupation du philosophe Aristote. Et si l'on s'en tient à son sens étiologique, la passion qui dérive de pathos traduit l'idée de souffrance, de passivité et de dépossession de soi. Aussi la philosophie classique présente la passion sous son aspect aliénant.

Dans l'antiquité Grecque, **PLATON** considère la passion comme la propriété du corps qui constitue une véritable prison de l'âme. La passion vue sous cet angle est contraire au bonheur de l'homme, car elle est une victoire du sensible sur le rationnel. Elle paralyse l'action normale de la raison sur la conduite. Selon **Emmanuel KANT**, le passionné est un être obnubilé par son objet de passion. Eu égard à tout ce qui précède, il convient de dire de la passion qu'elle constitue un moyen d'asservissement de l'homme. Par conséquent elle s'oppose au bonheur de celui-ci.

Certes d'un certain point de vue la passion apparaît comme étant l'ennemie du bonheur, mais ne s'avère telle pas dans bien des cas comme étant facteur d'épanouissement ?

Axe2 : La passion est le mobile de toute activité humaine.

La passion en tant que volonté, ambition est une belle initiative qui permet à l'homme de se

prendre en charge afin de pouvoir se réaliser. Elle est alors une sorte de ferment qui suscite en nous un esprit d'émulation (motivation) nous permettant ainsi d'accéder à un certain bien être. Dans ce cas, la passion se présente comme la source de toute activité. Et comme l'affirmait **HEGEL** : « rien de grand n'a jamais été accompli, ni saurait s'accomplir sans les passions » La Raison dans l'histoire. **NIETZSCHE** dans Ainsi parlait Zarathoustra considérait la passion comme le moteur de la volonté de puissance. Mieux, les impulsions passionnelles refoulées peuvent par le processus de sublimation ressurgir, transformer et conduire à de grandes créations artistiques et intellectuelles. Selon **FREUD** la passion devient dans ces conditions le mobile de toute grande et noble action. C'est pourquoi **VOVENAL** pouvait dire : « un homme sans passion est un roi sans sujet. » Quant à **LAMARTINE**, il disait en ces termes : « un être vous manque et tout l'univers est dépeuplé. » En clair, la passion est le dynamisme des actions humaines et c'est elle qui pousse tout homme à l'action.

CONCLUSION

Retenons qu'il n'y a de passion que par rapport à l'homme. Car c'est lui seul qui prend la décision de contribuer à son propre épanouissement. Et pour y parvenir, il se donne les moyens tels que le travail, la recherche scientifique, la technique, la production artistique. Tous ses éléments doivent être motivés par une volonté reposant sur de nobles ambitions et cela n'est que le fait de la passion. Dans ce cas, loin de constituer

Sujet16 : Peut-on se fier au langage ?

Sujet17 : Peut-on renoncer à la vérité?

Sujet18: Existe-t-il des vérités définitives? **BAC 2019**

Problème à analyser: y a-t-il des vérités absolues?

Axe1: La vérité se veut absolue

Arg1: La vérité est la même en tout lieu et en tout temps. Selon **Alexandre Rodolphe VINET**: « La vérité est la chose du monde la plus absolue. » Esprit

Arg2: Dans certains domaines du savoir telle que les sciences formelles, la vérité est définitive. C'est le cas de la mathématique et de la logique. Pour **Claude BERNARD**: « Les vérités mathématiques sont immuables et absolues. » Introduction à l'étude de la médecine expérimentale

Arg3: Dans la religion les vérités reposent sur des dogmes que le fidèle ne peut remettre en cause, sous peine d'excommunications. Selon **la BIBLE**: « En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. » Jean9:51

Axe2: Toute vérité est susceptible d'être remise en cause.

Arg1: La vérité est relative à l'état de la connaissance du moment. La vérité est donc liée au temps et aux systèmes car la vérité d'hier n'est pas toujours celle d'aujourd'hui. Selon **Gaston**

BACHELARD: «*Il n'y a pas de vérité première, il n'y a que des erreurs premières.*» Rationalisme appliqué

Arg2: La vérité dans les sciences expérimentales a un caractère provisoire. Et comme le souligne bien Claude **BERNARD:** «*Dans les sciences expérimentales, au contraire, les vérités n'étant que relatives, la science ne peut avancer que par révolution et absorption des vérités anciennes.*» Introduction à l'étude de la médecine expérimentale

Sujet19 : La cohérence est-elle un critère de vérité ?

Problème : La cohérence en tant que discours logique est-elle réellement conforme à la vérité ?

Problématique : Dans quelle mesure la cohérence en tant que discours logique est-elle conforme à la vérité ? Cependant, n'est-elle pas en déphasage avec le vrai ?

INTRODUCTION POSSIBLE

« *A chacun sa vérité.* » a-t-on coutume de dire. Cette expression traduit bien le caractère relatif de la vérité. Et pourtant, chacun s'autoproclame le détenteur de la vérité. La cohérence, science du discours rationnel qui est attaquée de partout se veut aussi une preuve suffisante de la vérité. Une telle vision nous pousse à nous interroger : La cohérence en tant que discours logique est-elle réellement conforme à la vérité ? : Dans quelle mesure la cohérence en tant que discours logique est-elle conforme à la vérité ? Cependant, n'est-elle pas en déphasage avec le vrai ?

Axe1 : La cohérence en tant que discours logique est conforme à la vérité.

Arg1 : La pensée cohérente ne souffre d'aucune contradiction.

Galilée : « *Tant que les sciences de la nature ne s'exprimeront pas dans un langage mathématique, elles ne deviendront jamais une véritable science* »

Arg2 : La pensée cohérente s'adapte à tous les objets sans distinction aucune.

LEIBNIZ : « *Or il faut savoir que par tout raisonnement qui conclut par la force de la forme, on est sûr de s'y point tromper* » Nouveau essais sur l'entendement humain.

Arg3 : La pensée cohérente est nécessairement vraie car elle se fonde sur les règles de la logique.

E. KANT : « *Le critère simplement logique de la vérité est bien la condition sine qua non de la vérité* » Critique de la raison pure.

Axe2 : La pensée cohérente est en déphasage avec le vrai.

Arg1 : La pensée cohérente tient compte de la forme et non du fond. Elle est simplement valide et non vrai.

E. KANT : « *Une connaissance peut-être complètement conforme à la logique et cependant être en contradiction avec l'objet* »

Arg2 : La cohérence à elle seule ne peut établir la vérité.

William JAMS : « vrai consiste simplement dans ce qui est avantageux pour notre pensée » Le pragmatisme.

CONCLUSION POSSIBLE

Au terme de notre analyse, nous pouvons noter que la cohérence en tant que discours logique est un critère de vérité dans la mesure où elle a déjà fait ces preuves et continue d'être admise quant à la recherche de la vérité. Mais compte tenu de son caractère purement abstrait, la cohérence reste éloignée de la vérité, car seule l'expérience est le seul critère de la vérité. Tel est notre point de vue.

Bonne chances à toutes et à tous de ma part

Mr. TRA BI K. Honoré : bikouadio84@gmail.com

Merci 0749889411/ 0173739238/ 0576448929